



Le calendrier 2017 offert
avec votre hebdomadaire
la semaine prochaine



ARTHUR

Pour Noël offrez-lui un beau pyjama

www.hommescollection.fr
Vêtements Jean Grigny
Hommes Collection
21, rue Albert 1^{er} - BETHUNE Tél. 03 21 68 02 71

L'avenir de l'Artois

Édition
Lens
Liévin
Bully

Jeudi 24 novembre 2016 - 1,70 € - N° 47

Tél. 03 21 14 25 10 - www.lavenirdelartois.fr

Une opération du cœur révolutionnaire à Lens

Une technique évite la section du thorax. Louissette raconte

PAGE 5

VENDIN-LE-VIEIL

Autopsie demandée après un cas mortel de tuberculose à la prison

PAGE 9

LENS

Bagarre en marge du match contre Reims: prison ferme pour deux supporters

PAGE 7

MAZINGARBE

Quatre jeunes brisent l'isolement des aînés grâce au service civique

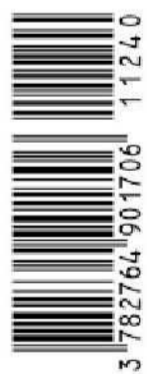
PAGE 31

Le champion de la frite est lensois



Un pied à Lens et un autre à Liévin, Jean-Paul Dambrine est l'homme des baraques à frites autour du stade Bollaert. Également à son palmarès, de grands festivals. Et, petit secret : la baraque à frites de Bienvenue chez les Ch'ti, c'est lui !

PAGE 13



Kia Rio
Série spéciale Origins

À partir de **127€** TTC/mois¹
Financement en LLD sur 50 mois et 40 000 km
Sans apport
Sans condition de reprise

1380448100V0

Equipements de série de la Kia Rio Origins - Régulateur/ Limiteur de vitesse, Système de téléphonie mains libres Bluetooth - Radio CD/MP3 avec port USB et commandes au volant, Climatisation, Jantes en alliage 15"

Consommations mixtes et émissions de CO2 de la Kia Rio : 3,8 à 5,0 L/100 km - de 98 à 115g/km
*Garantie 7 ans ou 150 000 km (1er des deux termes échu) valable pour tous les modèles Kia en France métropolitaine et Corse (hors DOM-TOM) et dans tous les Etats membres de l'UE ainsi qu'en Norvège, Suisse, Islande et Gibraltar. **Offre limitée à l'achat d'un véhicule Kia neuf équipé d'un terminal Navigation LG ou MOBIIS monté en usine par Kia à compter du 1er Mars 2013 chez les distributeurs participants. L'offre comprend la mise à jour annuelle des cartes du terminal véhicule, dans la limite de 6 mises à jour, sous réserve d'une installation par un réparateur agréé Kia et la disponibilité de ladite mise à jour. Mentions légales KIA FINANCE (1) Exemple de financement de location longue durée (LLD) sur 50 mois et 40 000 km pour une Kia Rio Origins 5 portes 1.2 L essence 85ch BVM5 (hors options) : 50 loyers mensuels de 127€ TTC (hors assurances et prestations facultatives). Modèle présenté : Kia Rio Origins Premium 5 portes 1.2 L essence 85ch BVM5 (avec peinture métallisée). 50 loyers mensuels de 149€ TTC hors assurances et prestations facultatives. Offre réservée aux particuliers, non cumulable, valable jusqu'au 30/11/2016 chez tous les distributeurs Kia participant à l'opération. Sous réserve d'acceptation du dossier par Kia Finance, département de CGL, Compagnie Générale de location d'équipements, SA au capital de 58 606 196€ - 69, av. de Flandre 59708 Maro-en-Baroeul Cedex - SIREN 303 236 186 RCS Lille Métropole. Les marques citées appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Conditions sur kia.com

Garage du Beffroi
66 rue Sadi Carnot 62400 BETHUNE
Tél : 03 21 01 38 99



Garage Catteau
Route Nationale BRUAY-LA-BUISSIÈRE
Tél : 03 91 80 03 03

AALENS | jeudi 24 novembre Page 1

LENS

Louissette se confie à cœur ouvert

Louissette Zygmont fait partie des cent patients à avoir subi une opération du cœur via une technique moderne et peu pratiquée en France. Totalement guérie, elle se confie

C'est désormais le cœur léger que Louissette Zygmont, 70 ans, pose devant l'Unité de chirurgie cardiaque de l'Artois (UCCA). Originaire de la commune d'Essars, près de Béthune, elle fait partie de la centaine de personnes atteintes de rétrécissement valvulaire aortique opérées par une nouvelle technique, beaucoup plus moderne (voir par ailleurs).

Tout a commencé à l'âge de 17 ans, quand les médecins détectent ce qu'ils appelleront longtemps « un souffle au cœur ». « Je me suis toujours adaptée », sourit la

« J'ai tout de suite été envahie par le stress. On parle quand même d'une opération du cœur. »

septuagénaire. Mais au fil des années, les symptômes se sont intensifiés. La vie quotidienne devenait difficile. « J'étais tout le temps essoufflée. Je fais beaucoup de marche, et je ne pouvais pas parler en marchant, alors j'allais me promener seule. De même pour mon travail. J'étais responsable d'entretien de service à la Sainte-Famille à Béthune. Il y avait beaucoup d'escaliers. Je devais faire des pauses entre chaque étage. À la fin, il m'était même difficile de tenir une conversation. Je devais sans cesse re-



Soulagée, Louissette rayonne. Elle a pu donner un nouveau souffle à sa vie.

prendre mon souffle. »

Sous surveillance cardiaque depuis quasiment vingt ans, Louissette a connu trois cardiologues. Jusqu'au jour où... « Au départ, j'allais chez le médecin tous les deux ans, puis une fois, pour finir par m'y rendre tous les six mois. L'un d'entre eux m'avait dit que je ne me ferai jamais opérer. Mais en décembre 2015, la dernière cardiologue que j'ai consultée m'a affirmé qu'il fallait intervenir au plus vite. »

Louissette reste sans voix. « Je ne m'y attendais pas du tout. Ça faisait des années que l'on me disait que ça pouvait rester comme ça. J'ai tout de suite été envahie par le stress. On parle quand même d'une opération du cœur. J'ai subi d'autres interventions, mais là, ce n'est pas rien. J'ai passé de très mauvaises fêtes de fin d'année. »

Rapidement, sa cardiologue la met en contact avec le Docteur Olivier Fabre, chirurgien cardiaque à

l'UCCA, au centre hospitalier de Lens. Après un premier rendez-vous manqué, la patiente n'ayant pas effectué tous les examens nécessaires, Louissette rencontre enfin l'homme qui va lui donner un nouveau souffle. « Il a vu que j'étais paniquée. Il m'a rassuré tout de suite. Il m'a expliqué l'intervention qu'il allait effectuer, une minithoracotomie, avec des mots simples. Je lui ai fait confiance. Je n'avais plus le choix. »

Et le 3 février 2016, Louissette entre au bloc. Après environ 2 h 30 d'opération, l'heure est au constat. Sur la droite de sa poitrine, une petite entaille a pris place. Une cicatrice discrète, qui ne se voit que très peu aujourd'hui.

Rééducation et surveillance cardiologique

« Je n'ai pas souffert du tout. Je suis resté hospitalisée à Lens environ une semaine. Ensuite, je suis partie au centre de rééducation de Beuvry. On m'avait dit que j'y resterais quinze jours. Finalement, au bout du quatrième, j'étais déjà sortie. Par la suite, nous avons une période de rééducation cardiaque. Tous les jours, nous faisons vingt minutes de vélo, puis des étirements. J'ai trouvé ça long, puisque tout allait bien. » L'objectif post-opératoire est tout simplement de reconditionner le patient sur le plan physique. Entourée d'une équipe de cardiologie, Louissette a pu reprendre confiance.

« Après l'opération, les gens que je connais me disaient : "Attention, tu t'es quand même fait opérer du cœur." Mais ce n'est pas l'impression que j'ai eue. Tout s'est très bien passé, je n'ai pas souffert, et ma rééducation s'est faite rapidement. Aujourd'hui tout va parfaitement bien, mais ce n'est pas pour cela que l'on n'est plus suivi. En janvier, je dois retourner à Beuvry pour un contrôle. »

CHARLOTTE BOULON

QUESTIONS À Olivier Fabre, chirurgien cardiaque

« Diminuer le traumatisme »

Olivier Fabre a effectué sa première minithoracotomie en 2012, à l'hôpital de Lens. Il est l'un des précurseurs de cette nouvelle technique.

■ En quoi consiste cette opération ? Pour faire simple, la valve aortique qui laisse passer le sang présent dans le cœur se bouche petit à petit. Le rôle du chirurgien est de retirer cette valve posant problème, et de la remplacer par un clapet artificiel.

■ Quelle est l'innovation dans cette nouvelle technique opératoire ?

Habituellement, cette intervention nécessite une ouverture verticale de la cage thoracique de 15 à 20 centimètres avec la section de l'os sternal (une sternotomie, NDLR). Désormais, il est possible de réaliser ces remplacements de valves aortiques en procédant à une incision entre deux côtes sur la partie droite du thorax (minithoracotomie, NDLR). L'incision est réduite à environ 5 cm, et il n'y a plus d'os à découper.

■ Quels en sont les avantages pour



Olivier Fabre.

les patients ?

Durant une sternotomie, l'os est coupé en deux. À la fin de l'opération, nous recousons avec des fils d'acier. Du coup, au réveil, les os sont fragiles. Il leur faut 45 jours environ pour se consolider. Durant cette période, il faut faire attention à beaucoup de choses de la vie quotidienne, comme ne pas lever les bras, dormir sur le dos, ne pas conduire... Cette technique permet de réduire ce tra-

umatisme chirurgical, puisque l'on ne touchera à aucun os. Le patient n'aura aucune contrainte mécanique suite à l'intervention.

■ C'est une certitude ?

Oui. Par la suite, tous les patients passent par la rééducation. Nous avons déjà observé qu'elle était moins longue et moins douloureuse pour les patients opérés par minithoracotomie.

■ Est-ce que l'ensemble des personnes touchées par ce rétrécissement valvulaire aortique peut se faire opérer via cette technique ?

Malheureusement non. Elle dépend de la position de l'aorte dans la cage thoracique. C'est la raison pour laquelle nous réalisons un scanner pour chaque patient. Si cette voie d'accès au cœur ne peut pas être proposée, nous réalisons quand même l'opération de manière moins invasive en ne coupant qu'une petite partie du sternum.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHB

Une technique en développement

C'est à la fin de l'année 1999 que l'Unité de chirurgie cardiaque de l'Artois (UCCA) ouvre ses portes au sein du centre hospitalier de Lens. Cette nouvelle section spécialisée a pu être installée grâce au groupement de l'hôpital lensois et de l'hôpital privé de Bois-Bernard, un établissement du groupe Ramsay-Générale de Santé.

Olivier Fabre, chirurgien cardiaque, réalise pour la première fois cette opération moderne en 2012. « Je ne suis pas l'inventeur de cette technique, sourit-il. Elle résulte d'un mouvement présent dans la littérature médicale, qui consiste à ouvrir de moins en moins les patients afin de diminuer le traumatisme de l'opération. J'ai fait le tour de différents centres en France et ailleurs avant de me lancer. »

En 2014, il est rejoint par le docteur Ilir Hysi. À ce jour, ce sont les deux seuls chirurgiens car-

diaques à réaliser cette opération selon cette technique dans la région.

Le remplacement de la valve aortique est l'une des interventions les plus communes. En un an, l'UCCA compte plus de 8 000 interventions. 500 concernent cette maladie. La section de cardiologie installée à Lens vient de dépasser les 100 patients opérés avec cette nouvelle technique. En France, seuls les centres hospitaliers de Dijon et Saint-Etienne obtiennent les mêmes résultats.

« Aujourd'hui, nous sommes sollicités par d'autres centres hospitaliers pour expliquer cette technique. Les performances sont là, et c'est une grande satisfaction pour nous tous. Si nous n'avions eu que deux bons résultats par exemple, nous n'aurions pas continué. Ce n'est pas une expérience. Notre objectif est vraiment le bien-être des patients. »

CH.B